

Déjà le principe qui a été adopté, c'est qu'aucun syndicat ne va négocier tout seul. De plus, les syndicats ne négocient que sur la plateforme commune établie en assemblée générale. Enfin, la reprise ne peut être tranchée que par les votes des assemblées générales.

La résolution des grévistes ne fait plus de doute : ceux du Lyonnais reprenant l'exemple des LIPs qui avaient dit qu'ils tiendraient jusqu'au réveillon, parlent de tenir jusqu'au 27 juillet s'il le faut, date d'anniversaire de la grève de 1957 !

MALGRE LES CARENCES DES DIRECTIONS SYNDICALES, LA GREVE TIENT BON !

Alors que les employés de banques tiennent et tiendront encore; alors qu'ils multiplient les appels à la solidarité; alors qu'ils vont partout, dans les boîtes et les quartiers, expliquer pourquoi et comment ils se battent; Séguy et Maire, qui sont d'accord pour présenter le plan Messmer comme un plan de guerre contre les travailleurs, ne font rien pour gagner la première bataille contre celui-ci, pour gagner la grève générale des banques. Car le plus sûr moyen de faire plier les banquiers et le pouvoir résistant à toute une profession en lutte, c'est de préparer la mise sur les rangs des autres professions et en tout premier lieu, le secteur public et nationalisé. C'est pour cela, que dès le 14 mars, il fallait que les banques descendent en masse dans la rue aux côtés de ce secteur.

Car face au même état patron, il n'est plus pensable que chaque secteur, banques, SNCF, EGF, PTT, Santé, Sécurité Sociale, Ministères, etc... luttent en ordre dispersé, pour se faire battre isolément.

Développer la contagion de la grève générale des banques et la solidarité de tous les travailleurs c'est là la tâche des directions syndicales. C'est là une grave responsabilité qu'elles ont prise en s'y refusant. Et partout, malgré cette carence, la grève générale, cette grève active tient bon. Elle tient contre les tentatives de division, et contre les compromis. Elle tient et se durcit; chaque jour, des dizaines d'agences sont occupées par les grévistes. Chaque jour, de nouvelles d'initiatives sont mises sur pied pour percer le mur de la presse : manif à l'ORTF, invasion des studios d'Europe N.1 pendant l'émission « déjeuner schow », etc..

UNE PLANCHE DE SALUT POUR LES BANQUIERS !

Le 1er avril, les banquiers se rendent compte que les miettes lâchées par l'APB ne sont pas suffisantes pour permettre aux jaunes d'appeler à la reprise. Ils continuent donc sur leur nouvelle tactique que la grève les a obligé d'échanger contre leur intransigeance du début. Mais maintenant, ils pratiquent en sens inverse : au début, quand ils ne croyaient pas à la possibilité d'une